

# LE COMPACT-DISC NE TOURNE PAS ROND

**Un an après son lancement, le compact-disc n'est pas encore sur la bonne orbite. Difficultés techniques et controverses autour de ses qualités sonores freinent son succès. Pour en savoir plus, *illustré* l'a soumis aux oreilles exercées de six mélomanes et musiciens réputés**

«*Insupportable, y a deux P?*» Léon Francioli redresse sa tignasse en broussaille et délie des doigts plus habiles à la contrebasse qu'au stylo. Une cascade de rires rompt le silence studieux des six écoutants. Et la «*Truite*» de Schubert s'y noie. Entracte.

La salle n'est pas grande, mais elle offre une excellente acoustique: ce concert très spécial a lieu dans le salon-auditorium de Jean Maurer, le réputé constructeur d'enceintes acoustiques, à Aubonne (VD). Le public n'est pas nombreux, mais il est de qualité: outre le bouillant contrebassiste de jazz Léon Francioli, il y a là une cantatrice, Yvonne Perrin; un pianiste déjà renommé, Christian Favre; un chef d'orchestre plein de promesses, Oleg Caetani; un champion de la variété

grand public, Alain Morisod; et une plume aussi à l'aise avec les mots qu'avec les notes, le journaliste et compositeur Henri-Louis Matter.

L'orchestre, lui, tient en quelques boîtes de métal ou de bois précieuses: une chaîne haute-fidélité de qualité irréutable (valeur: 9000 francs environ), comprenant deux platines, l'une pour disque dit analogique – le bon vieux 33 tours – l'autre pour compact-disc (CD).

Le chef de cet orchestre électronique, Jean Maurer lui-même, n'a que deux gestes à faire: tourner un bouton pour passer du compact-disc au 33 tours – parfaitement synchronisés – et, de l'autre main, signaler au public le passage d'un support à l'autre, sans lui indiquer de quel type de disque



*Silence, on juge: six musiciens à l'écoute*

## "PROPRE COMME EN STUDIO"



**Alain Morisod**  
compositeur-interprète  
de variétés

## "DES SONS PURS MAIS FROIDS"



**Christian Favre**  
pianiste

il s'agit. Six œuvres enfin, aussi variées que typiques, sont inscrites au programme de ce concert-test (voir tableau ci-contre). Six mêmes enregistrements gravés à la fois sur disque analogique et sur compact-disc

Pourquoi cet exercice? Parce que le compact-disc refait parler de lui. Il se vend moins bien que prévu. Et, surtout, sa qualité sonore est de plus en plus controversée.

La carrière commerciale du compact-disc a commencé il y a tout juste un an. Lors de son apparition sur le marché, *l'illustré* avait soumis ce support «révolutionnaire» à une première série de fines oreilles, celles de quelques spécialistes de la haute-fidélité (voir notre No 16/1983). Leur verdict avait surpris: le disque noir était sorti vainqueur du compact-disc sur plusieurs points essentiels (musicalité, relief sonore, spatialisation).

Le petit dernier a-t-il fait ses maladies d'enfance? Des oreilles plus musiciennes que tech-



Œuvre	Préférence au compact-disc	Préférence au disque analogique	Résultat final
« Petrouchka » (Strawinsky) Enregistrement numérique	<b>Léon Francioli</b> bonne dynamique <b>Alain Morisod</b> graves plus ronds	<b>Yvonne Perrin</b> plus rond et moelleux <b>Christian Favre</b> plus ample <b>Oleg Caetani</b> plus clair et brillant	3 à 2 pour le disque analogique (1 abstention)
	<b>Henri-Louis Matter</b> très semblables		
« La truite » (Schubert) Enregistrement analogique	<b>Alain Morisod</b> plus de présence <b>Oleg Caetani</b> timbres mieux contrastés	<b>Yvonne Perrin</b> plus humain <b>Léon Francioli</b> excellente musicalité <b>Henri-Louis Matter</b> rond, moelleux <b>Christian Favre</b> plus naturel et chantant	4 à 2 pour le disque analogique
	<b>Henri-Louis Matter</b> incertitude totale		
« Love over gold » (Dire Straits) Enregistrement numérique	<b>Alain Morisod</b> comme en studio	<b>Yvonne Perrin</b> plus de relief <b>Oleg Caetani</b> plus de plénitude <b>Christian Favre</b> plus rond et généreux <b>Léon Francioli</b> plus gras	4 à 1 pour le disque analogique (1 abstention)
	<b>Henri-Louis Matter</b> incertitude totale		
« Getz/Gilberto » (S. Getz et J. Gilberto) Enregistrement analogique 1983	<b>Yvonne Perrin</b> étoffé, charnel <b>Oleg Caetani</b> plus clair <b>Christian Favre</b> meilleure présence <b>Léon Francioli</b> large spatialisation <b>Henri-Louis Matter</b> meilleure spatialisation	<b>Alain Morisod</b> saxo plus présent	5 à 1 pour le compact-disc
	<b>Henri-Louis Matter</b> discutable dans les deux cas		
« Guillaume Tell » (Rossini) Enregistrement DMM	<b>Yvonne Perrin</b> brillance <b>Oleg Caetani</b> plus de moelleux	<b>Christian Favre</b> brillant éclatant <b>Alain Morisod</b> plus flatteur <b>Léon Francioli</b> quelle rondeur!	3 à 2 pour le disque analogique (1 abstention)
	<b>Henri-Louis Matter</b> discutable dans les deux cas		
« Tristan et Iseult » (Wagner) Enregistrement numérique	<b>Oleg Caetani</b> plus cru <b>Henri-Louis Matter</b> voix mieux timbrées <b>Alain Morisod</b> attaques plus franches	<b>Yvonne Perrin</b> sensations physiques <b>Christian Favre</b> plus vrai, plus humain <b>Léon Francioli</b> excellente musicalité	Egalité: 3 partout

### Les notes des musiciens

Six musiciens très différents, six œuvres très variées pour juger, en écoutes comparatives, du compact disc-face au 33 tours analogique. Le verdict est net: 4 à 1 (et une égalité) en faveur du bon vieux disque noir. Les jugements et les appréciations varient beaucoup selon le genre musical. La seule victoire, très nette, du compact-disc concerne un vieil enregistrement « repiqué » datant de 1963!

niques le jugent-elles différemment? Eh bien, non! Comme il n'avait pas séduit les «Hi-Fistes», le compact-disc n'a pas convaincu les artistes.

Le match comptait six manches. Le disque analogique l'emporte par 4 à 1 (et un nul).

«*Petrouchka*» de Strawinsky, d'abord. Coïncidence ou cohérence, seuls les deux musiciens «modernes», Léon Francioli et Alain Morisod, accordent leur préférence au compact-disc, que les autres auditeurs jugent «*terriblement agressif*» (Yvonne Perrin), «*sec*» (Christian Favre), «*mat*» (Oleg Caetani) ou «*brouillé*» (Henri-Louis Matter).

«*Insupportable*» (avec 2P), note Léon Francioli à l'écoute de la «*Truite*» schubertienne version compact-disc, qui «*agresse*» aussi Yvonne Perrin, Christian Favre et Alain Morisod, alors que Henri-Louis Matter la qualifie d'«*inhumaine et artificielle*».

## "ON ENTEND LES GENS RESPIRER"

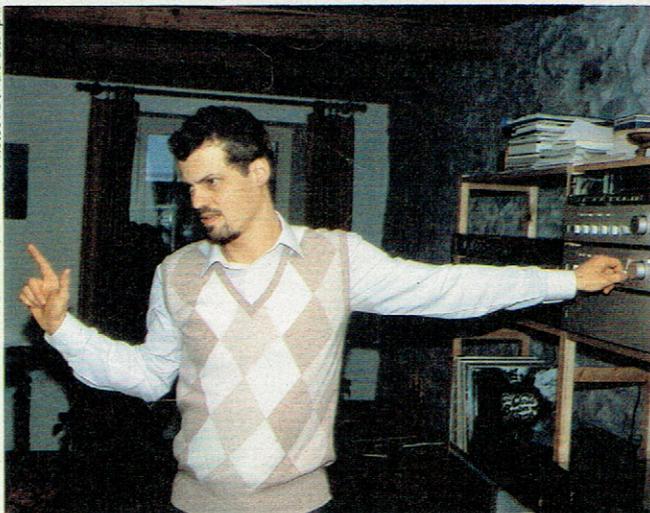


Oleg Caetani  
chef d'orchestre

La musique planante de Dire Straits ne fait pas décoller le compact. Au contraire, il s'écrase. Par 4 à 1 – et les «incertitudes» d'Henri-Louis Matter – les jurés lui préférèrent le disque analogique. «*Trop agressif*», répète encore Yvonne Perrin au sujet du compact-disc. «*Mat et aigre à la fois*», ajoute Oleg Caetani. «*Froid et artificiel*», renchérit Christian Favre, alors que Léon Francioli reste sans commentaire.

Le vent tourne brusquement et nettement en faveur du compact-disc à l'écoute de Joao

Photos: Donald Stampfli



J. Maurer commute du disque au compact: un... deux... un...

Gilberto et Stan Getz, dont les rythmiques et surtout le saxophone – enregistrés tout ce qu'il y a de plus traditionnellement en 1963 – paraissent à tous remarquablement «justes, clairs et naturels» sur la version compact-disc. A tous, sauf à Alain Morisod, qui préfère la «largeur» du disque noir.

Avec les coups d'éclats de Rossini, l'avantage revient au 33 tours. Son rival est jugé «sec et froid» par Christian Favre, «étriqué» par Léon Francioli et «confus» par Alain Morisod. Pour une fois, Yvonne Perrin ne se sent pas agressé par le compact-disc, qui lui paraît «bien convenir à cette œuvre brillante».

Wagner, enfin, renverra disques noir et compact dos à dos. La seule manche nulle du match. Mais peut-être ce flou provient-il de quelques problèmes de synchronisation qui altèrent, dans ce cas, l'écoute comparative.

## "UNE AGRSSION QUI ME FAIT MAL"



Yvonne Perrin  
soprano

Le bilan, c'est Christian Favre et Léon Francioli qui le dressent en quelques mots. «*Les différences sont plus ou moins sensibles selon les genres musicaux, les enregistrements, les instruments*, dit le premier. *Mais de façon générale, le compact-disc donne un son trop parfait, que l'on ressent comme froid et stérile.*» Le contrebassiste ajoute: «*Si l'on recherche une reconstitution la plus vraie possible d'une musique en salle et de son ambiance, le compact-disc est franchement mauvais. Si, au contraire, on souhaite écouter de la musique chez soi comme en studio, il peut être intéressant.*»

Encore faut-il, chez soi, disposer d'une installation Hi-Fi qui permette d'écouter la différence. Les petites chaînes à 1000 ou 2000 francs tout compris ne révéleront que les autres qualités propres du compact-disc, que celles personne ne conteste: absence totale de

## "ÉTONNANT MAIS INÉGAL"



Henri-Louis Matter  
journaliste et compositeur

bruit de fond, résistance infinie à l'usure et indifférence aux taches et raies légères.

Reste que le compact-disc ne connaît pas le succès massif qu'attendaient ses promoteurs. Trop cher encore: 1000 à 2500 francs pour l'appareil de lecture, 34 ou 43 francs le disque d'une heure. Et surtout, trop pauvre en titres: seules les très

## "TROP PARFAIT POUR ÊTRE HONNÊTE"



Léon Francioli  
contrebassiste de jazz

grandes œuvres classiques – à tous les sens du mot – et les gros «tubes» de variétés existent au catalogue des compact-disc. Et, au chapitre du jazz, c'est la misère noire. Où sont les quelques 1500 titres annoncés, voici un an, pour ce printemps 84? Officiellement, plus de 900 œuvres figurent actuellement au catalogue des compact-disc. Mais allez donc les chercher!

Cette indigence s'explique: seules deux usines – l'une en Europe, l'autre au Japon – produisent aujourd'hui des compact-disc. Avec de graves problèmes techniques qui provoquent d'énormes déchets à la production: 30 à 50% des disques produits sont tout juste bons à jeter. Mais les promoteurs du «disque de demain» ne s'avouent pas battus. Deux nouvelles fabriques de compact-disc vont être ouvertes, cette année encore, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Et les recherches continuent, un peu partout, pour améliorer la qualité du produit.

Patience! Le compact-disc est vraiment le disque de demain.

Vincent Hutter